

Le Haut-Rhin et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA sur le Haut-Rhin

Nombre de reportages : 70+ 5 (+ 68 plaques autochromes)

Nombre de films : 90

Les photographies

L'ECPAD conserve soixante-quinze reportages photographiques relatifs, en totalité ou en partie, au département du Haut-Rhin (des communes d'autres départements voire d'Allemagne peuvent être concernées par un même reportage) ainsi que soixante-huit plaques de verre autochromes¹. Les opérateurs de la Section photographique et cinématographique de l'armée (SPCA) ont photographié le Haut-Rhin et le front alsacien dès 1915 et ce, jusqu'en février 1919 ; leurs reportages sont constitués en moyenne d'une dizaine à plus de deux cents clichés chacun.

Après les combats des années 1914 et 1915, le front d'Alsace devient relativement calme jusqu'à l'armistice. Les images montrent essentiellement le front stabilisé à partir de la fin de 1915, l'arrière avec la vie quotidienne, des paysages et des panoramas de vallées alsaciennes, des communes en ruine, victimes notamment des bombardements d'artillerie, et où la vie reprend peu à peu, les cantonnements des troupes au repos ou à l'exercice, des réfections d'infrastructures par les régiments d'infanterie territoriale, des équipages de chiens de traîneaux, les troupes américaines en cantonnement, les funérailles du général Marcel Serret tombé lors des combats de l'Hartmannswillerkopf en décembre 1915, des visites de personnalités aux armées (des missions d'officiers étrangers, le général Pétain, le roi d'Italie Victor Emmanuel III, le prince Arthur, duc de Connaught, une délégation de journalistes et d'écrivains menée par Maurice Barrès et Edmond Rostand), etc. La série de soixante-huit autochromes présente quant à elle beaucoup de paysages de communes en ruine, de paysages et de portraits posés.

Quelques images tardives concernent Colmar et Mulhouse libérées, avec l'entrée des troupes françaises, mais la majorité, réalisée entre 1915 et 1918, a trait à d'autres localités (ou leurs environs) telles que Thann, Masevaux, Metzeral, Colmar, Mulhouse, Montreux-Vieux, Wesserling, Goldbach-Altenbach, Bourbach-le-Haut, Sewen, Dannemarie, Soultzeren, Steinbach, Bitschwiller-lès-Thann, Moosch, Vieux-Thann, Ballersdorf, Kruth, Stosswihr, Seppois-le-Haut, Seppois-le-Bas, Gildwiller, Aspach, Burnhaupt, Retzwiller, Neuf-Brisach,

¹ Pour certaines de ces plaques, seule la région Alsace est précisée.

Turckheim, Altkirch, Lauw, Mortzwiller, Balschwiller, Eglingen, Saint-Ulrich, Saint-Amarin, Cernay, Leimbach, Willer, Hecken, Guewenheim, Munster, Mollau.²

L'Alsace constituant un enjeu majeur du conflit, les photographes sont présents sur les lieux où se sont déroulés les combats meurtriers de 1914 et de 1915 pour reprendre le contrôle des plaines des Vosges et d'Alsace : le col du Bonhomme et l'Hartmannswillerkopf (ou Vieil-Armand) notamment ; toutefois, ces images sont prises après la période des combats et présentent plutôt des paysages ou le cantonnement des troupes. *A contrario*, le col du Linge est photographié en juin 1915, avant le début de la bataille engagée dans le secteur en juillet.



Référence : SPA 10 W 543 (plaque stéréoscopique)

Près de Goldbach-Altenbach, Camp Duché, Haut-Rhin. Départ d'une patrouille de skieurs. Ces hommes font partie d'une des quatre compagnies de skieurs créées pendant la Grande Guerre. Ils sont rattachés au 28^e BACP (bataillon alpin de chasseurs à pied). 27 janvier 1917.

Photographe : Jacques Ridet/© ECPAD



Référence : SPA 12 W 931

Thann, Haut-Rhin. Le général Pétain, accompagné des généraux de Mitry et Hellot, visite la ville. 4 juillet 1917.

Photographe : Jacques Ridet/© ECPAD

² Liste non exhaustive.



Référence : SPA 28 IS 1161

Thann, Haut-Rhin. Lors d'une visite du président du Conseil, des enfants alsaciens portant des masques à gaz sont photographiés en compagnie d'un vétéran, de fillettes en costume régional et d'instituteurs militaires. 10-11 février 1918.

Photographe : Bressolles/© ECPAD



Référence : SPA 29 IS 1176

Bourbach-le-Haut, Haut-Rhin. Chargement d'une pièce de 240mm lors d'un coup de main sur Aspach-le-Bas. 20-23 février 1918.

Photographe : Bressolles/© ECPAD

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr



Référence : SPA 40 IS 1572

Masevaux, Haut-Rhin. Des troupes françaises et américaines sont rassemblées pour célébrer le 14 Juillet. Les drapeaux du 205^e RI (régiment d'infanterie français) et du 125th Infantry Regiment (régiment d'infanterie américain) participent à la prise d'armes. 14 juillet 1918.

Photographe : Bressolles/© ECPAD



Référence : SPA 53 BO 2314 (plaque panoramique)

Colmar, Haut-Rhin. Devant le théâtre, des civils, des fillettes en costume alsacien traditionnel et des officiers assistent au défilé des troupes du général de Castelnau. 22 novembre 1918.

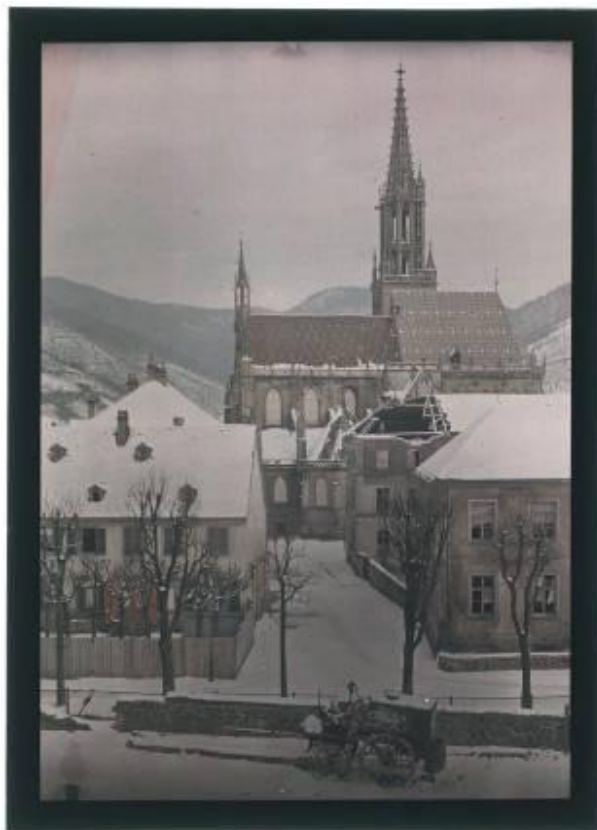
Photographe : Maurice Boulay/© ECPAD

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr



Référence : SPA 32 IS 1352
Roderen, Haut-Rhin. Des tirailleurs sénégalais repoussent une attaque.
Avril-mai 1918.
Photographe : Bressolles/© ECPAD



Référence : AUL 386
Thann, Haut-Rhin.
Les habitations et les rues autour de l'église Saint-Thiébaud sous la neige. 1917.
Photographie attribuée à Jean-Baptiste Tournassoud/© ECPAD - Collection Tournassoud

ecpa ▶ d

Les films

La filmographie des opérateurs de prises de vue de la SPCA consacrée au département du Haut-Rhin est calquée en majorité sur les événements photographiés et évoqués supra. L'ECPAD conserve quatre-vingt-dix films réalisés entre 1915 et 1918, évoquant, eux-aussi totalement ou en partie, le Haut-Rhin.³

Les différences notables avec la production photographique sont que les communes filmées sont identiques mais moins nombreuses (quelques nouvelles s'ajoutent néanmoins à la liste, telles que Diefmatten, Sentheim, Friesen, Kirchberg, Ribeauvillé, etc) et les images consacrées aux lieux symboliques (col du Bonhomme, Vieil-Armand) sont moins abondantes.

Deux fictions lyriques, illustrant l'annexion de l'Alsace en 1871 puis sa libération du joug allemand, en 1918, font également partie de ce corpus.

Il faut souligner que certaines séquences se retrouvent de façon récurrente dans plusieurs films sous des références ou un montage différents (la qualité des images est souvent inégale), telle que la fraternisation entre des enfants alsaciens et des soldats américains, la fête de l'Independance Day le 4 juillet 1918, à Masevaux, en présence de troupes franco-américaines, l'entrée des troupes françaises dans Colmar, en novembre 1918.

Enfin, un sujet est évoqué à trois reprises : le décès du général Marcel Serret, ses funérailles à Moosch puis le premier anniversaire de sa disparition.



Photogrammes extraits du film

La fête de l'Independance Day, 4 juillet 1918 à Masevaux

Noir et blanc, muet, durée : 4mn 11sec. © ECPAD. Réf. 14.18 A 1474.

Dans les rues pavoisées, passe un cortège de généraux français et américains. Des soldats et des Alsaciennes posent auprès d'une belle fontaine. Une jeune femme montre une brochure illustrée d'un dessin représentant « l'Alsace saluant la statue de la Liberté ». Deux opérateurs, l'un avec un appareil photo, l'autre avec une caméra, sont présents sur la place où sont rassemblées les troupes. Des musiciens défilent.

³ Pour une trentaine de ces films, la distinction entre les deux départements alsaciens n'est néanmoins pas faite, seule la région Alsace étant précisée. Pour quatre autres, les séquences sont réalisées dans le Haut-Rhin, sans que la commune soit précisée.



Photogrammes extraits du film
Le bombardement et l'attaque du Reichackerkopf (2^e partie) 15 juillet 1915.
Noir et blanc, muet, durée : 15mn 51sec. © ECPAD. Réf. 14.18 B 313.

Première partie : *La préparation*

Le matériel est préparé pour l'attaque (1). Les obus de 220mm sont déchargés et entassés dans un sous-bois. Un mortier de 220mm est « tapi au fond d'une gorge, dans une casemate profonde ». Un artilleur examine des canons de 58mm dont les « torpilles aériennes sont la terreur des ennemis ». Autre matériel, le canon de tranchée à tir rapide. « La veille », le renfort arrive : un convoi de chasseurs alpins traverse une ville. Les caisses de munitions, cartouches et grenades, sont acheminées à dos de mulets. À la nuit tombée (teinte bleue), une colonne se rend sur ses positions. À proximité, la réserve attend ; les soldats lisent ou cassent la croûte. Des cuisinières « volantes » (sic) leur prodiguent une soupe fumante. Les brancardiers « insoucians du danger », équipés de brancards et de voitures porte-brancards, s'apprêtent à porter secours à leurs camarades.

(1) Hauteurs bordant la vallée de la Fecht, près de Metzeral (Haut-Rhin).

Deuxième partie : *La bataille*

À l'aube, dans les tranchées de première ligne, a lieu la relève des guetteurs. La soupe est mangée vivement. Des officiers quittent leur cagna, tandis que tous ceux que le service n'appelle pas entrent dans les abris. Un guetteur transmet des informations. À huit heures précises, le bombardement commence avec un mortier de Bange de 280mm, guidé par des informations reçues par téléphone. Des fumées « de gaz asphyxiant » atteignent les tranchées ennemies. « Nos poilus contemplant avec satisfaction ce formidable feu d'artifice ». Les premiers prisonniers sont ramenés, les officiers allemands sont transférés au Grand Quartier général et y sont interrogés. « 800 prisonniers attestent l'efficacité de notre offensive victorieuse. ».



Photogrammes extraits du film *L'œuvre de la « Kultur »* Avril 1915.
Noir et blanc, muet, durée : 15mn 40sec. © ECPAD. Réf. 14.18 B 406.

Des civils se promènent dans les ruines de Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle) où des maisons en ruine et incendiées jouxent un vieux pont de pierre. Arbres, propriétés (le château du général Lyautey ?), ponts ont été détruits ou incendiés volontairement ou lors des combats, comme la ferme de Léomont, important point stratégique. Après le passage de dragons et de fourgons, deux autos avec des mitrailleuses de DCA s'installent près d'un pont détruit entre Saint-Clément et Vathimenil (Meurthe-et-Moselle). À Thann (Haut-Rhin), des maisons, l'église, la gare ont été victimes de bombardements. Des enfants jouent sur une voie ferrée détruite et descendent les rues sur de petits chariots. Une religieuse, aujourd'hui décorée de la Légion d'honneur, est restée héroïquement à Gerbéviller pendant les bombardements. Après les obsèques de deux chasseurs alpins du 13^e BCA, deux paysannes lorraines viennent prier sur leurs tombes.



Photogrammes extraits du film *Les annales de la guerre n°22*
En Alsace reconquise. Fêtes en l'honneur du 3^e anniversaire de l'entrée
des troupes françaises 5 et 7 août 1917.

Noir et blanc, muet, durée : 8mn 42sec. © ECPAD. Réf. 14.18 A 22.

Trois cités, Thann, Masevaux et Dannemarie (Haut-Rhin), théâtres de l'engagement de la bataille d'Alsace, célèbrent chacune à leur façon cet anniversaire. À Thann, le souvenir de l'entrée des chasseurs, le 7 août 1917, est l'occasion d'une remise de prix offerts par les enfants des lycées de France à leurs camarades alsaciens. Les généraux de Mitry et Demetz, ainsi que le maire de Thann, président cette manifestation familiale en plein air.

À Masevaux, dans la ville pavoisée, la cérémonie est militaire. Le général de Boissoudy, accompagné du général Hirschauer, passe les troupes en revue et décore quelques soldats. Le défilé des pompiers et vétérans de la guerre de 1870 précède celui des fantassins du 118^e régiment d'infanterie.

À Dannemarie, hommage est rendu aux vétérans de 1870 : le général Hirschauer, arrivé à cheval, décore et embrasse le drapeau en loques d'un régiment d'infanterie, ainsi que deux fanions. Puis il remet aux anciens combattants la médaille commémorative de 1870. Ces derniers, émus, regardent défilé les troupes devant eux. Enfin, dans le respect de la tradition, une petite fille alsacienne vient remettre un bouquet de fleurs à l'officier qui la porte dans ses bras.